

210000988

COMPTE RENDU DE LA SIXIEME REUNION
DU COMITE SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL
DE RECHERCHES SUR LA TRYPANOSOMIASE,

SALISBURY (RHODESIE DU SUD)
24 au 29 septembre 1956

P.MORNET
Vétérinaire Inspecteur Général
Directeur du Laboratoire Fédéral
de l'Elevage

DAKAR

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS	1
LISTE DES MEMBRES ET OBSERVATEURS	7
PROGRAMME	11
LISTE DES SUJETS TRAITES	13
ANALYSE DES ETUDES	17
CONCLUSIONS	29
RAPPORTS GENERAUX	31
ET RESOLUTIONS	37

AVANT-PROPOS

J'ai pris l'habitude, en faisant le compte-rendu de mes missions à l'étranger, fussent-elles très courtes, de les situer dans leur "climat" particulier, Aussi vais-je noter, ci-après, à grands traits, forcément superficiels, les caractéristiques essentielles du milieu dans lequel nous avons évolué pendant quelques jours,

°
° °

SALISBURY a beaucoup de points communs avec certaines villes du Transvaal (Union Sud Africaine), en particulier PRETORIA, où s'est tenue, en 1954, la précédente Réunion,

Le tracé de la ville européenne (50 000 habitants - les villes indienne et africaine sont complètement séparées), dont l'implantation ne fut pas gênée par l'existence d'une cité autochtone pré-existante, est remarquable : de magnifiques avenues (30 à 40 mètres de large), bordées la plupart du temps de jacarandas (en fleurs à cette époque de l'année), coupées de larges rues où se pressent de plus en plus nombreux et de plus en plus luxueux des buildings commerciaux, ⁽¹⁾offrent à la circulation automobile, très intense, de vastes dégagements ⁽²⁾.

La construction par les capitaux privés est beaucoup plus développée qu'à Dakar et le "boom" de l'après-guerre ne se ralentit pas,

L'organisation urbaine et l'hygiène sont remarquablement développées, la discipline des usagers irréprochable, mais une certaine 'absence de fantaisie dans la construction et les aménagements, jointe à l'ennui chronique qu'ils transportent avec eux les britanniques, ne fait pas de Salisbury la capitale riante que son climat et sa situation géographique (1400 mètres d'altitude) lui réservaient.

.../...

(1) Les résidences privées sont, comme de coutume en territoire britannique, situées en dehors de la ville des affaires,

(2) déjà insuffisants devant l'afflux croissant des véhicules

La ségrégation, adoptée par la Rhodésie du Sud, à l'exemple de l'Afrique du Sud, est appliquée de façon plus nuancée⁽¹⁾. L'atmosphère, moins puritaine qu'à Prétoria, est peut-être aussi moins "tendue".

L'apartheid n'empêche nullement ce territoire d'avoir les mêmes problèmes syndicaux que les pays libéraux, les mêmes manifestations, par exemple les grèves. A notre arrivée, les cheminots avaient "débrayé", de même les mineurs (mines de cuivre de Rhodésie du nord),

Les richesses agricoles et minières, le climat salubre des plateaux rhodésiens, attirent de nombreux immigrants européens. Le gouvernement italien aurait proposé l'envoi de 250 000 familles (chiffre à contrôler). Tout en reconnaissant aux Italiens de solides qualités de pionniers, les autorités rhodésiennes sont assez réservées à leur égard (de même que celles d'Afrique du Sud) du fait de leur comportement trop familier avec les Africains.

Le nombre des Français est insignifiant. On cite à notre crédit l'établissement du projet de barrage de Kariba sur le Zambèze, un des plus grands du monde (lac de retenue : 500 kms de long). Les travaux sont exécutés par une entreprise italienne.

La volonté de leadership de la Rhodésie du Sud, dont le groupement européen est le plus important, autant que le principe de la ségrégation systématique ne sont pas sans irriter les autres Territoires de la Fédération : Rhodésie du Nord et Nyassaland. Ce ne sont d'ailleurs pas là les moindres points de friction.

Les relations de la Rhodésie du Sud avec Londres ne sont pas non plus excellentes. Et le Président du Conseil de la Fédération, LORD MALVERN, ne se gêne nullement pour critiquer en public, souvent avec férocité, la politique de la Métropole, de ses représentants au Gouvernement et de ses "bureaux".

.../...

La future université de Salisbury sera mixte

Au cours de discussions amicales avec des Rhodésiens, nous avons noté que, malgré le magnifique essor économique du Territoire, dont le développement se poursuit à un rythme accéléré, une inquiétude générale plane sur l'avenir du pays. Les uns sont partisans de l'indépendance totale, les autres du rattachement à l'Union Sud-Africaine, d'autres enfin d'un rapprochement plus étroit avec la Métropole et d'un libéralisme plus évident. Cette incertitude politique crée un malaise nettement perceptible,

o

o

o

Lorsqu'on vient d'Afrique occidentale et qu'on essaie de comprendre les divers problèmes qui se posent dans l'Est, le Centre et le Sud africains britanniques et d'apprécier les solutions envisagées, il faut toujours avoir à l'esprit que plusieurs territoires (Kenya - Rhodésie du Sud - Union Sud Africaine en particulier) ont un peuplement européen relativement nombreux, fixé, qui joue un rôle non négligeable dans la vie économique. Par ailleurs, la population africaine, tout en dépassant largement l'européenne, est bien moins dense qu'au Nigéria et en Gold Coast, et son évolution et son niveau intellectuel sont bien inférieurs,

Ce qui, en plus des motifs stratégiques, explique en partie le libéralisme des Anglais dans l'ouest africain et leur conservatisme dans l'Est, le Centre et le Sud,

o

o

o

En ce qui concerne la Conférence, l'organisation a laissé un peu à désirer. Une certaine confusion, du côté français, s'est manifestée : les délégués attendus, et annoncés par la C.C.T.A., n'étaient pas exactement ceux désignés par le Ministère de la France d'Outre-Mer.

La conférence elle-même fut moins intéressante qu'à l'habitude, Les discussions, insuffisamment orientées, furent parfois confuses et la synthèse des travaux ne fut pas effectuée assez nettement pour préciser les points essentiels, Du côté français, le nombre trop restreint des chercheurs dans les territoires n'a pas permis une contribution marquante. Il est un domaine, essentiel, dans lequel nous n'effectuons pratiquement aucune recherche, c'est celui de la lutte contre les tsé-tsés.

J'avais signalé, dans le compte-rendu de la Réunion de Prétoria en 1954, les divergences de vues et de méthodes en matière de lutte contre les glossines et les trypanosomiasés suivant les délégations.

Cela tient aux divers facteurs intervenant dans les différents territoires d'Afrique :

- situation géographique, climat, végétation;
- peuplement humain (densité - qualité...);
- peuplement animal (sauvage et domestique);
- densité des glossines;
- degré d'infestation de l'homme et des animaux;
- évolution agricole et économique;
- alimentation des populations (quantité et qualité);
- etc...

Il serait trop long de développer l'influence, suivant les régions, de chacun de ces facteurs mais on peut schématiser la politique suivie par exemple par l'Est et le Centre africains d'une part, et l'ouest africain d'autre part,

Pour l'Est Africain, jouissant d'un climat salubre grâce à une altitude marquée, de pluies relativement fréquentes et abondantes, à colonisation européenne développée, à cheptel sauvage "encombrant"⁽¹⁾, à cheptel domestique important, à haut rendement, nombreux⁽²⁾, à infestation humaine trypanosomienne limitée, à infestation animale (domestique) économiquement

.../...

(1) Pour ne citer qu'un exemple, il existe environ 1 500 000 Gnous (sorte de bovidés sauvages) dans la plaine de Sarangetti au Tanganyika.

(2) Plus de 500 000 têtes de bovidés "européens" au Kenya, plus de 1 200 000 têtes en Rhodésie...)

grave,

= la lutte contre les trypanosomiasés vise particulièrement à la destruction des tsé-tsés, par tous les moyens, fussent-ils onéreux, tels que les palissades s'alignant sur des kilomètres ⁽¹⁾, jointe à la chimiothérapie et la chimioprophylaxie, pour la protection du cheptel domestique et des fermes d'agriculture intensive.

Pour l'Ouest Africain, à climat plus sévère, à situation géographique moins privilégiée, à colonisation européenne quasi-inexistante, à infestation humaine élevée, à élevage autochtone extensif,

= l'action essentielle a été surtout de diminuer le taux d'infestation et de mortalité chez les Africains ⁽²⁾ par la chimiothérapie et la chimioprophylaxie de masse. On a couru au plus pressé, la lutte contre les tsé-tsés restant le but final de toute véritable prophylaxie mais les résultats à en attendre étant à trop longue échéance,

La trypanosomiasé animale, du fait de la trypanorésistance de certaines races bovines et, il faut bien le dire, de l'insuffisance des moyens (personnel et matériel) n'a été l'objet que d'interventions sporadiques et irrégulières, mais toujours basées sur la chimiothérapie et la chimioprophylaxie,

°

°

°

Après le discours d'ouverture de la Conférence par son Excellence Monsieur le Ministre Fédéral de l'Agriculture, le Dr, VAUCEL, Chef de la Délégation française, lui répond au nom des délégations présentes.

Hors les remerciements de circonstance, il insiste sur l'importance économique et sociale des trypanosomiasés animales. Par les quantités considérables de lait et de viande,
.../...

(1) Ces palissades interviennent de façon indirecte, en interdisant le passage du gibier, sur lequel se nourrissent les glossines,

(2) du côté français surtout, les Anglais ayant toujours manifesté une certaine réserve envers les traitements collec-

en particulier, qu'elles soustraient à l'alimentation humaine, elles constituent un obstacle sérieux au traitement et à la prophylaxie des trypanosomiasés humaines, la sous-alimentation chronique des populations étant un facteur essentiel de leur moindre résistance à la maladie et de l'inefficacité partielle de la thérapeutique,

Il souligne enfin que si la prévention médicale de la maladie du sommeil donne de bons résultats, elle est onéreuse et ne **constitue** qu'un palliatif, L'objectif de "fond" reste la destruction des tsé-tsés qui conditionne l'éradication de la trypanosomiasé, humaine et animale,

LISTE DES MEMBRES ET OBSERVATEURS

1 - MEMBRES

PRESIDENT : M. J.K. CHORLEY,
Anciennement Directeur des "Tsetse Fly Operations"
en Rhodésie du Sud
CAUSEWAY (Rhodésie du Sud)

UNION SUD AFRICAINE : Dr. R.A. ALEXANDER
Directeur des Services Vétérinaires
ONDERSTPOORT (Afrique du Sud)

Dr. R.M. DU TOIT
Sous-Directeur des Services Vétérinaires
Laboratoire de Recherches Vétérinaires
PRETORIA (Afrique du Sud)

BELGIQUE : Professeur Dr. G.A. NEUJEAN
142, Avenue Louise
BRUXELLES (Belgique)

Dr. H.R.F. COLBACK
Anciennement Directeur des Services Vétérinaires
du Congo Belge
Square Bays, Chapal Ste Leonards
SKEGNESS (Lincs.) (Angleterre)

Dr. F. EVENS
Médecin Directeur de Laboratoire
Institut de Médecine Tropicale
Princesse Astrid
LEOPOLDVILLE (Congo Belge)

FRANCE : Médecin Général VAUCEL
Inspecteur Général des Instituts Pasteur d'outre-mer
Institut Pasteur
23, Rue du Docteur Roux
PARIS

Dr. P. MORNET
Vétérinaire Inspecteur Général
Directeur du Laboratoire Fédéral de l'Elevage
DAKAR (Afrique Occidentale Française)

Médecin Colonel J. CECCALDI
Directeur Institut Pasteur
BRAZZAVILLE (Afrique Equatoriale Française)

FEDERATION DES RHODESIES ET DU NYASSALAND :

M. J.K. CHORLEY

M. D.A. LAWRENCE

Directeur des Services Vétérinaires
CAUSEWAY (Rhodésie du Sud)

M. W.S. STEEL

Entomologiste
Department of Game and Tsetse Control
CHILANGA (Rhodésie du Sud)PORTUGAL : Dr. Mario Augusto de ANDRADE SILVA
Directeur Trypanosomiasis Commission
LAURENCO MARQUESDr. João do Carmo de SOUS SANTOS
Delegado de Saude de Lobito
LOBITO (Angola)ROYAUME UNI : Dr. Cecil A. HOARE, F.R.S.
The Wellcome Laboratories of Tropical Medicine
183 Euston Road
LONDRES, N.W.1M. J. FORD
Directeur de l'"East African Trypanosomiasis
Research"
TORORO (Uganda)Dr. T.A.M. NASH
Directeur du "West African Institute for
Trypanosomiasis Research"
KADUNA (Nigeria)

II - OBSERVATEURS

BUREAU PERMANENT INTERAFRICAIN DE LA TSE-TSE ET DE LA
TRYPANOSOMIASE (B.P.I.T.T.) :Médecin Colonel J. CECCALDI
Co. Directeur du B.P.I.T.T. au titre Français
LEOPOLDVILLE (Congo Belge)ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTE (O.M.S.):Dr. F.S. da Cruz FERREIRA
Conseiller Médical de l'O.M.S.
Bureau Régional pour l'Afrique
BRAZZAVILLE (A.E.F.)ETATS UNIS D'AMERIQUE : Dr. Charles E. KOHLER
Public Health Division
U.S. Operations Mission
C/o American Embassy
MONROVIA (Liberia)

BELGIQUE : Professeur Dr. P. BRUTSAERT
Institut de Médecine Tropicale
155 Rue Nationale
ANVERS (Belgique)

FEDERATION DES RHODESIES ET DU NYASSALAND :

M. K.W. ASPINALL
Directeur p.i. des Services Vétérinaires
ZOMBA (Nyassaland)

Dr. D.M. BLAIR
Directeur des Services Médicaux de la Rhodésie du Sud
CAUSEWAY (Rhodésie du Sud)

Dr. Gerald F. COCKBILL
Directeur F.F. du "Tsetse and Trypanosomiasis
Control and Reclamation"
CAUSEWAY (Rhodésie du Sud)

M. J. MacKINNON
Directeur Assistant des Services Vétérinaires
de la Rhodésie du Sud
CAUSEWAY (Rhodésie du Sud)

M. Robert M. MOWBRAY
Entomologiste
Department of Tsetse and Trypanosomiasis Control
and Reclamation"
Fédération des Rhodésie et du Nyassaland

Dr. G.R. ROSS
Président du Comité de la Trypanosomiase en
Rhodésie du Sud
CAUSEWAY (Rhodésie du Sud)

M. G.D. SHAW
Chief Veterinary Research Officer
MAZABUKA (Rhodésie du Nord)

Dr. B. STEELE
Botaniste Spécialiste des Tsé-Tsés
Department of Game, Fish and Tsetse Control
FORT JOHNSTON (Nyassaland)

ROYAUME UNI : Dr. F.I.C. APTED
Botaniste Sickness Specialist
Medical Department
TABORAGANYIKA)

Dr. R.B. HEISCH
Medical Research Laboratory
NAIROBI (Kenya)

Dr. J.P. GLASGOW
Chief Entomologist
Central Tsetse Research Laboratory
EATRO, SHINYANGA (Tanganyika)

M. P.E. GLOVER
 Directeur Assistant (Zoologie)
 Department of Veterinary Service
 P.O. KABETE (Kenya)

M. I.J. LEWIS
 Tsetse Fly Control Officer
MAUN (Bechuanaland)

M. H.M. LLOYD
 Directeur du "Tsetse Survey & Reclamation"
ARUSHA (Tanganyika)

M. K.J.R. MacLENNAN
 Veterinary Tsetse Control Unit
 Veterinary Department
KADUNA (Nigeria)

M. A.G. ROBERTSON
 Directeur de la lutte contre les Tsé-Tsés
KAMPALA (Uganda)

M. J. ROBSON
 Veterinary Research Officer
MPWAPWA (Tanganyika)

Dr, K, UNSWORTH
 Directeur p.i. des Services Vétérinaires
 du Protectorat du Bechuanaland
MAFEKING (Afrique du Sud)

Dr. B.O. WILKIN
 Medical Officer of Health
 C/o The Director Medical Services Bechuanaland
MAFEKING (Afrique du Sud)

Dr. K.C. WILLETT
 East African Trypanosomiasis Research Organisation
TORORO (Uganda)

PROGRAMME

Lundi 24 septembre 1956

9 h. Discours d'ouverture de la Conférence par son Excellence Monsieur le Ministre Fédéral de l'Agriculture, L'Honorable J.M. CALDICOTT M.P.

- Réponse par le Chef de la délégation française au nom des délégations présentes

Ouverture des séances de travail sous la présidence de M. J.K. CHORLEY

16 h.-17 h.30 - Réception au "Sportsclub" de Salisbury North Avenue, des délégués et observateurs par son Excellence Monsieur le Ministre Fédéral de l'Agriculture, L'Honorable J.M. CALDICOTT M.P. et Madame.

Mardi 25 septembre 1956

8 h.30 - 12 h.30 - Séance de travail

14 h.15 - 17 h. - Séance de travail

Mercredi 26 septembre 1956

8 h.30 - 12 h.30 - Séance de travail

14 h.15 - 17 h. - Séance de travail

19 h.30 - Dîner au "Grand Hôtel", Speke Avenue, en l'honneur des délégués et observateurs à la 6ème Conférence de l'I.S.C.T.R.

Jeudi 27 septembre 1956

8 h.30 - 12 h.30 - Séance de travail

14 h.15 - 17 h. - Séance de travail

Vendredi 28 septembre 1956

8 h.30 - 12 h.30 - Séance de travail

14 h.15 - 17 h. - Séance de travail

Après l'ouverture de la Conférence, il est procédé, d'une part à la lecture du programme qui est approuvé et, d'autre part à la nomination de quatre commissions ayant mandat de préparer les résolutions finales à soumettre à l'assemblée.

1. Comité traitant des problèmes entomologiques :

Dr, R.M. DU TOIT
Dr. F. EVENS
Dr. J.P. GLASGOW
Dr. T.A.M. NASH
M. A.G. ROBERTSON
M. J. FORD

2. Commission traitant des problèmes médicaux, chimiothérapie et chimioprophylaxie :

Dr, F.I.C. APTED
Dr, J. CECCLDI
Dr. G.A. NEUJEAN
Dr. J. do Carmo de Sousa SANTOS
Dr, K.C. WILLETT

3. Commission traitant des problèmes vétérinaires, chimiothérapie et chimioprophylaxie :

Dr. R.A. ALEXANDER
Dr. H.R.F. COLBACK
Dr. D.A. LAWRENCE
Dr. P. MORNET
Dr. K. UNSWORTH

4. Commission traitant des questions générales :

M. VAUCCEL, Médecin Général
Dr. M.A. de ANDRADE SILVA
Dr. P. BRUTSAERT
Dr. G.F. COCKBILL
Dr. C.A. HOARE
M. K.M. LLOYD

LISTE DES SUJETS TRAITES

GROUPE	TITRE
I - <u>MOUCHES TSE-TSES</u>	
A - DISPERSION	1. Présence de <u>Glossina brevipalpis</u> Newst autour du lac Ste Lucie, au Zouloulani <u>Auteurs</u> : R. DU TOIT E.B. KLUGE
B - BIOLOGIE	2. La nourriture de La mouche Tsé-tsé. <u>Auteur</u> : J.P. GLASGOW 3. Variations saisonnières dans l'humidité des habitats des chrysalides de la Glossine, <u>Auteur</u> : E, BURSELL 4. Les pièges dans l'étude de <u>G.pallidipes</u>. <u>Auteur</u> : J.P. GLASGOW 5. Notes sur les chrysalides de <u>Glossina palpalis</u> et leur éclosion, <u>Auteurs</u> : F. EVENS C, NIEMEGEERS
C - LUTTE ET ERADICATION	3. Expériences préliminaires de lutte avec des phytocides contre les rejets des souches et les fourrés d'arbustes épineux dans les régions infestées par <u>Glossina austeni</u>, <u>Auteur</u> : A. ESTEVES DE SOUSA 7. Rapport d'avancement d'un projet tendant à l'éradication de <u>Glossina brevipalpis</u> du District Karonga au Nyassaland. <u>Auteur</u> : B. STEELE 8. L'élimination du gibier comme moyen de lutte contre la Tsé-tsé en Uganda, <u>Auteurs</u> : A.G. ROBERTSON J.P. BERNACCA 9. La lutte contre la mouche Tsé-tsé en Rhodésie du Sud. <u>Auteur</u> : J.K. CHORLEY

GROUPE	TITRE
I - <u>PROTOZOOLOGIE</u>	10. Les relations spécifiques de <u>Trypanosoma rhodesiense</u>, <u>Auteur</u> : K.C. WILLETT 11. Révision de la classification des trypanosomes pathogènes africains. <u>Auteur</u> : Cecil A. HOARE
II - <u>TRYPANOSOMES ET TRYPANOSOMIASES</u> A - DIAGNOSTIC CHEZ L'HOMME ET ERADICATION	12. L'utilisation du M.R.C. Grey Wedge Photomètre pour l'estimation de l'albuminorachie dans la maladie du sommeil, <u>Auteur</u> : M.P. HUTCHINSON 13. Le diagnostic de la maladie du sommeil à <u>T.gambiense</u> au moyen d'un nouveau test de floculation des protéines sanguines (note préliminaire). <u>Auteur</u> : F. EVENS 14. Taux d'infection des mouches Tsé-Tsé et estimation du nombre de trypanosomes nécessaires à l'infection. <u>Auteur</u> : B.D. RENNISON 15. Note préliminaire sur l'étude des protéines sanguines chez les malades du sommeil à <u>T.gambiense</u>. <u>Auteurs</u> : F. EVENS P, CHARLES 16. Incidence de la trypanosomiose humaine en Rhodésie, <u>Auteur</u> : R.M. MORRIS 17. Cas de "porteurs en bonne santé" de trypanosomiose humaine en Rhodésie du Sud. <u>Auteurs</u> : G.R. ROSS D.M. BLAIR

ANALYSE DES ETUDES

I - MOUCHES TSE-TSES

A - DISFERSION

1 - Le Dr, R. DU TOIT (Union Sud Africaine) confirme les excellentes résultats obtenus par l'épandage aérien de D.D.T. et H.C.H. dans la destruction de la mouche tsé-tsé des savanes, Glossina pallidipes Aust., au Zoulouland, résultats consignés dans un rapport de cet auteur en 1954.

Il signale la découverte de nouveaux foyers à G.brevipalpis autour du lac Sainte Lucy au Zoulouland et attire l'attention sur la biologie spéciale de cette glossine qui se cantonne au bord des rivières et des lacs et semble se nourrir exclusivement, et pendant la nuit, du sang des hippopotames qui abondent.

Pour la prospection de G.brevipalpis comme pour celle de G.pallidipes, les animaux d'appât sont constitués par des bovins et des porcs.

B - BIOLOGIE

2 - Il est intéressant de rechercher si, dans la nature, la mouche tsé-tsé a une préférence marquée pour le sang de certains vertébrés ou si, au contraire, elle se nourrit aux dépens de n'importe lequel d'entre eux,

Ce problème intéresse ceux qui s'attachent simplement à l'histoire naturelle de la mouche tsé-tsé; il intéresse aussi ceux qui se consacrent à la transmission de la maladie, veulent découvrir les sources possibles des infections qu'ils étudient; il intéresse enfin ceux qui cherchent à détruire la mouche en supprimant ses ressources alimentaires.

B. WEITZ, de l'Institut Lister de Médecine Préventive, a perfectionné les tests sérologiques permettant d'identifier des quantités de sang aussi faibles que celles pouvant être extraites d'un insecte récemment nourri.

WEITZ et GLASGOW (1956) ont pu ainsi déterminer en Afrique orientale que :

G. morsitans)

G. swynnertonni) préfèrent le sang des suidés

G. austeni)

G. pallidipes) se nourrit du sang des antilopes et non
du sang des buffles

G. brevipalpis) s'attache surtout à l'hippopotame

G. palpalis) s'attache surtout aux reptiles

3 - E. BURSELL (Tanganyika) indique les méthodes employées pour déterminer l'humidité relative des lieux de séjour des chrysalides de la glossine.

Des expériences sur la viabilité de chrysalides déposées en laboratoire ont montré que celles des mouches de savane sont capables de supporter une humidité relative d'environ 40 %. Ceci s'applique à G. swynnertonni et G. pallidipes aussi bien qu'à G. longipennis.

Elles sont donc extrêmement résistantes à la sécheresse et, dans leur habitat naturel, il est peu probable qu'elles soient affectées par d'éventuels changements dans l'hygrométrie,

Mais, pour d'autres espèces, la situation est tout autre : pour G. austeni, G. brevipalpis, G. tachinoides et G. palpalis, la viabilité des chrysalides est réduite si le taux d'humidité relative est inférieur à 50 %. En d'autres termes, ces espèces seront limitées à des habitats où l'humidité demeure élevée pendant la saison sèche, et seraient incapables de survivre dans ceux où séjournent normalement les espèces de savane.

Il serait intéressant en conséquence de faire intervenir les défrichements à un moment particulier du cycle de la vie des espèces hygrophiles.

4 - J.P. GLASGOW (Tanganyika), tout en reconnaissant que les pièges n'offrent que peu d'intérêt en tant qu'instruments pratiques d'attaque directe de la mouche tsé-tsé, estime qu'ils sont efficaces dans les recherches sur la biologie de G.pallidipes. Il fait ressortir certaines particularités qui influencent la capture.

5 - Le Dr. F. EVENS (Congo Belge) fait part des résultats obtenus dans l'éclosion contrôlée de pupes de G.palpalis et trouve que les pupes qui donnent les mouches mâles, ainsi que ces dernières elles-mêmes, ont un poids moyen inférieur d'environ 2 milligrammes à celui des femelles. Ces données sont confirmées par le Dr, WILLETT.

C - LUTTE ET ERADICATION

6 - Estève DE SOUZA (Mozambique) relate les expériences préliminaires de lutte avec les phytocides contre les rejets des souches et les fourrés épineux dans les régions infestées par Glossina austeni,

Des phytocides essayés les plus efficaces sont ceux contenant un mélange d'acide 2,4-Dichlorophenoxyacétique et d'acide 2,4,5 Trichlorophenoxyacétique, en particulier lorsqu'ils sont, pour l'usage, dissous dans le gasoil.

Les traitements appliqués au début de la saison d'activité végétative donnent d'excellents résultats, Les recherches doivent être poursuivies,

7 - B. STEELE (Nyassaland) fournit les premiers renseignements sur le projet tendant à l'éradication de G.palpalis du District de Karonga au Nyassaland.

Il s'avère que G.palpalis s'adapte avec la plus grande facilité aux conditions écologiques les plus diverses et, jusqu'à présent, les méthodes classiques de débroussaillage n'ont donné que des succès partiels.

8 - A.G. ROBERTSON et J.P. BERNACCA (Ouganda) rapportent les résultats obtenus dans la lutte contre la tsé-tsé en Ouganda par l'élimination du gibier,

La destruction du gibier, associée à un débroussaillage limité, dans les savanes à Combretum recouvertes de graminées élevées (Hypparhenia et Panicum maximum), au cours des années 1945-1955, a permis :

- d'arrêter au moins deux progressions majeures de G.pallidipes et une de G.morsitans qui constituaient une menace sérieuse pour la santé des habitants et l'élevage du Protectorat
- de récupérer entièrement la zone envahie, soit environ 4 800 miles carrés,

Le total des animaux abattus par les chasseurs du "Service de lutte contre les tsé-tsés" pour arriver à ce résultat a été de 2 179 buffles, 69 hippopotames, 10 rhinocéros, et 25 163 pièces de gibier de plus petite taille.

Le coût de l'opération ressort à 2 shillings par acre, contre 60 shillings au moins lorsqu'on emploie le débroussaillage.

9 - J.K. CHORLEY (Rhodésie) condense les principales données de la lutte contre les tsé-tsés en Rhodésie du Sud et les méthodes employées,

Dès 1923, une première expérience est organisée visant à éliminer G.morsitans, mouche de savane, par la destruction des animaux sauvages dont le sang est sa nourriture principale,

Pour obtenir rapidement des résultats et éviter qu'un nombre important de fermes soient abandonnées et leurs propriétaires ruinés, des clôtures parallèles, distantes de 15 kms l'une de l'autre, sont construites sur une cinquantaine de kms le long des rivières Hunyani et Angwa, Trois ans plus tard une troisième clôture est érigée à 15 kms au nord de la clôture la plus septentrionale,

Grâce à ce procédé, depuis 1924, 10 000 miles carrés ont été récupérés.

Cette longue expérience dans l'organisation et le contrôle des opérations de destruction de la faune sauvage fait apparaître un certain nombre de principes essentiels.

Les deux facteurs primordiaux dans la vie de G.morsitans sont tout d'abord une source de nourriture sûre et aisément accessible et, en second lieu, l'existence d'un habitat convenable. La destruction de la faune affecte le premier facteur en privant la mouche de ses ressources alimentaires mais cet effet n'est pas permanent. La faune peut repeupler et on fait repeupler la zone dégagée, après l'arrêt des opérations. Ces dernières doivent être poussées plus avant et une seconde zone sans bêtes sauvages ni animaux domestiques sera interposée entre les terres dégagées et tout foyer permanent connu de mouches tsé-tsés.

Le bétail peut en effet remplacer la faune sauvage comme ressource alimentaire pour la mouche tsé-tsé de savane et des épidémies graves de trypanosomiase animale survenir,

CHORLEY donne ensuite des renseignements intéressants sur l'organisation des opérations de destruction de la faune sauvage, la création de centres de désinfections (pour cyclistes, automobiles, piétons... qui risquent de véhiculer la tsé-tsé) .

Pour permettre d'apprécier l'étendue de la destruction du gibier, il indique que 36 910 bêtes, sauvages furent abattues en 1954.

Ces mesures valables pour G.morsitans ne le sont pas forcément pour G.pallidipes et G.brevipalpis présentes (avec G.morsitans) le long de la frontière orientale commune avec le Mozambique. Le défrichement donne des résultats intéressants.

D'autres problèmes vont se poser avec l'application de la loi de réforme agraire qui entraînera le déplacement de milliers de familles africaines, et aussi avec la construction du barrage de Kariba qui va "noyer" un grand nombre de villages. Les plans de repeuplement nécessiteront une étude approfondie des zones de peuplement, des recherches écologiques poussées et des relevés cartographiques détaillés.

Des essais d'élimination de la mouche tsé-tsé par des insecticides pulvérisés par avion ont été effectués. Ils furent décevants pour diverses raisons, dont les principales sont :

- 1 - Trop vaste superficie de la zone sélectionnée pour le nombre d'avions. Théoriquement il suffirait de traiter 25 % de la superficie totale pour obtenir l'extermination totale de la mouche. Ce qui s'est avéré insuffisant à l'usage;
- 2 - Voûte végétale trop dense on certaines saisons, pour pouvoir être pénétrée par les pulvérisations insecticides;
- 3 - Des vents élevés, des courants de convection dus à la chaleur et des turbulences atmosphériques rendant inutiles de nombreuses sorties.

Cette expérience est à renouveler.

II - PROTOZOOLOGIE

10 - K.C. WILLETT (Ouganda) expose les relations spécifiques entre T.rhodesiense, T.brucei et T.gambiense dans le but de mettre en évidence l'origine de T.rhodesiense.

L'échec de toutes les tentatives expérimentales pour rendre T.brucei infectieux pour l'homme, ou pour provoquer chez T.rhodesiense la perte de son pouvoir infectant, sont soulignées comme étant une preuve de la stabilité de l'unique distinction qui existe entre ces deux espèces.

Les rapports sur un certain nombre d'épidémies de la maladie du sommeil rhodésienne sont examinés pour voir si :

- a) T.rhodesiense fut importé d'une source connue ou
- b) si T.gambiense était déjà présent dans la région et se serait développé en une forme plus virulente ou
- c) si, en l'absence de pareille évidence, une mutation de T.brucei en T.rhodesiense pourrait être envisagée,

L'auteur arrive ainsi, en se basant sur l'histoire des premières apparitions de la maladie du sommeil rhodésienne

et les citations de la littérature contemporaine, à la conclusion que la trypanosomiase à T.rhodesiense se développa à partir de la maladie de T.gambiense introduite dans les régions à G.morsitans de la Rhodésie et du Nyassaland et qu'aucune apparition ne peut être attribuée à T.bruccei, qui serait devenu infectieux pour l'homme.

11 - C.A. HOARE (Londres) présente un document sur la révision de la classification des trypanosomes pathogènes africains, reposant sur des bases phylogénétiques qui trouvent un appui, d'une part dans la morphologie et dans le cycle de l'existence des trypanosomes et, d'autre part, dans leur physiologie.

Cependant, plusieurs problèmes nécessitent de nouvelles recherches, Parmi ceux-ci, on peut noter en particulier :

1 - Recherche de la présence de T.uniforme en Afrique occidentale et étude du cours de la maladie qu'il provoque chez les ruminants;

2 - Révision du groupe congolense, avec référence spéciale à la position de T.dimorphon et d'autres variétés (T.montgomeryi);

3 - Renseignements supplémentaires sur les aspects cliniques et épidémiologiques de la maladie provoquée chez les porcs par T.suis;

4 - Etude des facteurs régissant les relations hôte-parasite pour les souches intra-spécifiques qui diffèrent en virulence et en gamme d'hôtes.

III - TRYPANOSOMES et TRYPANOSOMIASES

A - DIAGNOSTIC CHEZ L'HOMME ET EPIDEMIOLOGIE

12 - M.P. HUTCHINSON (Nigeria) estime que le photomètre de Grey Wedge, en se servant de la méthode turbidométrique à l'acide sulfo-salicylique, permet l'estimation de l'albuminorachie dans la maladie du sommeil de façon aussi simple qu'en

utilisant la méthode de Sicrd et Cantaloube et avec plus de précision.

13 - F. EVENS (Congo Belge), s'inspirant de la technique des fiches réticulo-endothéliales de Sandor, améliorée par Vargues, propose un nouveau moyen relativement simple et pratique permettant un diagnostic de présomption de la maladie du sommeil à T.gambiense chez l'homme.

14 - B.D. RENNISON (Ouganda) traite du taux d'infection des mouches tsé-tsés et de l'estimation du nombre de trypanosomes nécessaires à l'infection et de la nécessité d'uniformiser les méthodes.

15 - F. EVENS et P. CHARLES (Congo Belge) exposent leurs premières recherches sur l'étude des protéinos sanguines chez les malades à T.gambiense.

Ils constatent des fluctuations au cours de l'infection des différents composants des protéines sanguines, dont les taux sont nettement inférieurs à ceux enregistrés au début de la maladie dans les cas de rechute.

Ce qui les amène à préconiser une thérapeutique d'attaque très efficace.

16 - R.M. MORRIS (Rhodésie) résume l'incidence de la trypanosomiase humaine en Rhodésie telle qu'elle est apparue au cours des années 1942-1955.

Tous les cas de maladies du sommeil sont dus à T.rhodesiense, transmis par G.morsitans. On a signalé cependant un très petit foyer à T.gambiense sur les bords du lac Tanganyika qui fut rapidement éteint.

Le nombre de cas enregistrés fut de 785 en Rhodésie du Nord et 111 en Rhodésie du Sud.

17 - G.R. ROSS et D.M. BLAIR (Rhodésie) exposent le cas de "porteurs en bonne santé" de trypanosomiase humaine en Rhodésie du Sud, Ces cas ne sont pas exceptionnels. Chez ces malades "sains", en dépit d'une infection sanguine abondante et régulière, on ne trouve pas de trypanosome dans le liquide céphalo-rachidien, pas plus qu'on ne constate de modification dans la composition du liquide.

Le parasite, inoculé aux petits animaux de laboratoire, montre cependant une virulence intacte,

Serait-il donc possible que les "porteurs en bonne santé" humains ressemblent aux antilopes, qui présentent des infections sanguines de trypanosomiase animale sans que les flagellés atteignent le système nerveux central de ces animaux ? Existe-t-il dans ces cas une barrière efficace et permanente entre la circulation générale et le système nerveux central empêchant la pénétration des trypanosomes ?

18 - J. CACCALDI et J. VAUCEL (A.E.F.) invitent, à propos d'un malade trypanosomé de façon intermittente pendant 16 années (infection chronique ou réinfection), à une grande prudence dans l'affirmation qu'un trypanosomé est définitivement stérilisé.

La longue durée des latences cliniques et la fugacité des périodes de latence parasitaire sont certes des arguments valables en faveur de l'hypothèse d'un cycle évolutif du trypanosome chez l'homme, et la persistance probable du flagellé dans l'organisme, même après succès apparent, réduit la part imputable à des processus allergiques dans le déterminisme des symptômes,

B - DISPERSION DES TRYPANOSOMES CHEZ LES ANIMAUX

19 - P.MORNET et P.MOREL (A.O.F.) complètent les observations sur la répartition des trypanosomes pathogènes des animaux domestiques en A.O.F.

La répartition géographique de T.vivax et T.congolense

.../...

déborde plus ou moins largement la zone d'extension actuellement admise pour les glossines.

Des diverses hypothèses émises en cc qui concerne la présence de T.congolense dans la région de Kayes (Soudan français occidental), celle faisant état de gîtes à glossins, jusqu'à présent ignorés, ne paraît pas sans fondement depuis que G.morsitans a été trouvée non loin de Kayes, le long du fleuve Sénégal.

La confirmation de la présence de T.brucei dans la même zone laisse prévoir que des prospections entomologiques serrées permettraient d'étendre vers le nord la limite des glossins et de tirer des conclusions sur le rôle effectif qu'elles y jouent dans la transmission des trypanosomes animaux.

IV - CHIMIOTHERAPIE et CHIMIOPROPHYLAXIE

A - HUMAINE

20 - R.M. MORRIS (Rhodésie) indique les traitements utilisés en Rhodésie contre la trypanosomiase humaine.

Dans les premiers stades de la maladie, les traitements effectués avec la pentamidine et la suramine associées à la tryparsanide et la tryparsamide seule sont tous efficaces, mais, dans les cas avancés, la tryparsanide constitue le produit de choix, Le Mel B n'est pratiquement pas employé.

21 - M.A. DE ANDRADE SILVA et A. CASEIRO (Mozambique) indiquent les résultats acquis par la prophylaxie à l'aide des diamidines dans l'infection à T.rhodesiense.

Sur 17 000 habitants, 11 869 reçoivent de la pentamidine à titre préventif, et 5 077 servent de "témoins".

Parmi les premiers on ne relève que 6 malades alors qu'on en décela 47 parmi les seconds.

.../...

22 - M.A. DE ANDRADE SILVA (Mozambique) a effectué des essais sur la valeur des produits pharmaceutiques généralement utilisés dans le traitement de la maladie du sommeil à T. rhodesiense,

Sur 1 346 malades traités, il nota 94 cas précoces, contre 1 252 cas "nerveux", par suite de la négligence des africains qui ne se présentent pas à l'hôpital dès les premiers symptômes.

L'Arsobal, dans les cas nerveux, donne les meilleurs résultats. Le seul handicap de ce produit c'est sa haute toxicité, provoquant parfois de l'encéphalopathie. Les malades ainsi traités doivent être surveillés de très près.

23 - H.P. HUTCHINSON (Nigeria) confirme les bons résultats à attendre de l'emploi du Mel B ou Arsobal, dans les cas avancés ou les rechutes.

24 - Melle H, FROMENTIN (Paris) a effectué des essais sur le pouvoir trypanocido de la stylomycine (antibiotique fabriqué par LEDERLE), qui se révèle inférieure aux trypanocides habituels.

25 - J. CECCALDI et coll. (A.E.F.) relatent les résultats éloignés du traitement de la trypanosomiose humaine à T. gambiense, à ses débuts, par une seule injection d'Arsobal.

Ils s'avèrent bons dans l'ensemble mais les auteurs proposent d'augmenter la "dose plafond", sous réserve que la toxicité du produit ne s'en trouve pas augmentée,

26 - F, EVENS et G. NEUJEAN (Congo Belge) confirment ces observations et estiment que l'Arsobal, tout spécialement dans les régions où la trypano-résistance est fréquente, est le seul produit qui permette actuellement de sauver un nombre important de trypanosomés chez lesquels il y a invasion nerveuse franche.

27 - F. EVENS et A. PACKHANIAN (Congo Belge) relatent les essais thérapeutiques effectués avec le nitrofurazone dans la maladie du sommeil à T.gambiense.

Employé seul, il ne donne pas de résultats supérieurs à la Lomidine, l'Arsobal ou même le 205 Bayer. Par contre, en association avec ces produits, il s'avère intéressant,

B - ANIMALE

28 - D.A. LAWRENCE (Rhodésie) a compilé les rapports de la Direction des Services Vétérinaires de Rhodésie du Sud,

De bons résultats ont été obtenus avec le bromure de dimidium et l'antrycide pro-salt, à titre préventif.

A la lumière de l'expérience des dernières années il semble que, si l'on veut éviter les incidents défavorables, il faille effectuer les inoculations massives lorsque la teneur en protéine et en calcium des pâturages est la plus élevée, l'abreuvement aisé et le facteur de déshydratation absent. Le traitement d'animaux en mauvaise condition physique, qui doivent parcourir de longues distances pour se rendre aux centres d'inoculation, est à proscrire.

29 - H.J.C. WATSON et J. WILLIAMSON (Nigeria), au cours d'expériences sur le traitement et la prophylaxie de T.simiae chez les lapins et les porcs, montrent que la suramine, l'antrycide et le complexe suramine-antrycide donnent des résultats satisfaisants,

30 - J. WILLIAMSON (Nigeria) démontre ensuite l'activité prophylactique de complexes à la suramine dans la trypanosomiase animale.

Le complexe suramide-éthidium serait le plus intéressant tant pour la durée de la protection que par le prix de revient,

Ces expériences devraient être effectuées sous contrôle vétérinaire et sur un nombre plus important d'animaux.

CONCLUSION

Nous pouvons résumer ainsi, brièvement, les nouvelles acquisitions :

L'élimination des vecteurs et transmetteurs de la trypanosomiase humaine et animale, les tsé-tsés, résoudrait définitivement le problème pathologique. Mais cette éradication reste complexe par les procédés employés, onéreuse dans son application,

Il faut tout d'abord bien connaître la biologie des glossines pour mettre en oeuvre des moyens adéquats de destruction.

Or, dans ce domaine, les travaux sont encore fragmentaires ou apportent peu de faits nouveaux. Seuls ceux de Weitz et Glasgow en déterminant, par des tests cérologiques, l'origine du sang ingéré par les diverses espèces de glossines permettent de "repérer" les animaux sauvages servant de réservoir alimentaire : suidés, hippopotames, reptiles ... et fournissent ainsi des indications sur les espèces animales à détruire en premier lieu.

L'étude des relations intraspécifiques (WILLETT) des trypanosomes humains, la classification des trypanosomes humains et animaux (C.A. HOARE) agitent de vieux problèmes toujours insuffisamment résolus malgré des recherches approfondies et très sérieusement menées.

Les moyens de destruction des tsé-tsés préconisés restent les mêmes :

- Défrichage et débroussaillage par des engins spéciaux ou même des phytocides. Ce premier procédé reste onéreux, le deuxième n'est pas encore au point,

- Pulvérisation d'insecticides par avion (R. DU TOIT), mais les résultats ne sont applicables que pour une aire limitée et isolée, de façon à ce que les groupes de glossines ne soient pas constamment renouvelés par des apports de voisinage,

La réalisation des pulvérisations pose d'ailleurs des problèmes complexes (J.K. CHORLEY).

- Destruction du gibier, Elle est efficace pour certaines espèces de glossines de savane : *G.morsitans* et *G.pallidipes*.

L'Ouganda (ROBERTSON et BERNACCA) et la Rhodésie (CHORLEY) ont obtenu ainsi des résultats spectaculaires, La Rhodésie a même utilisé depuis très longtemps des palissades de longueur variable (50 kms parfois), sur deux ou trois rangs distants de 15 kms environ, destinées à empêcher le passage des animaux sauvages, de façon à "affamer" les tsé-tsés,

Lorsque nous nous adressons au diagnostic de la maladie du sommeil, malgré des tests de laboratoire intéressants, il apparaît bien que la détection du flagellé dans le sang ou le liquide céphalo-rachidien permet seule d'affirmer l'existence de la maladie,

Le cas des "porteurs sains" de trypanosomiase chez l'homme, soulevé par ROSS, mérite qu'on s'attache à cette question, Alors que ce phénomène est bien connu chez l'animal sauvage ou domestique, il est moins répandu chez le premier et pose un passionnant problème d'immunologie,

Le traitement et la prophylaxie de la trypanosomiase humaine ne semble pas avoir fait de sérieux progrès depuis deux ou trois ans, Si les Français, Belges et Portugais restent attachés à la lomidine et à l'arsobal, les Anglais, plus conservateurs, continuent à utiliser la surûmine et la tryparamide,

Mais déjà VAUCEL et CECCALDI signalent des échecs de plus en plus nombreux du traitement à la lomidine et la trypano-résistance envers ce médicament. Ce qu'avait déjà remarqué RICHET en 1954.

VAUCEL est pessimiste. L'arsobal devient, dit-il, notre suprême espoir thérapeutique, Il rappelle que le même phénomène s'est produit autrefois, avec d'autres médicaments, par exemple l'atoxyl.

En ce qui concerne le traitement et la prophylaxie des trypanosomiasés animales, les données antérieures sont confirmées,

Un fait nouveau cependant, l'action intéressante de certains complexes, en particulier suramine-éthidium, Cette

RAPPORTS GENERAUX
&
RESOLUTIONS

-

RAPPORTS GENERAUX

A - RESUME DES DISCUSSIONS SUR LES METHODES DE LUTTE CONTRE LA GLOSSINE.

En conformité avec le Point 13 des résolutions de la 5ème Réunion, le Comité a discuté des méthodes courantes de lutte contre la tsé-tsé qui pourraient être classées comme suit:

1°) Destruction directe

a) Parasites et Prédateurs

Les tentatives de lutte contre la tsé-tsé par l'élevage et la libération de parasites locaux n'a pas eu de succès. Bien que de tels parasites exercent une influence en diminuant la population glossinienne, ils ne peuvent cependant en provoquer l'éradication,

b) Captures à la main et piégeage

Aucune de ces méthodes n'est prometteuse.

c) Insecticides

Là où l'isolement complet est possible, des applications aériennes d'insecticides contre G.pallidipes et G.brevipalpis ont été entièrement couronnées de succès. En l'absence d'un isolement complet, cette mesure peut être appliquée pour réduire la menace "trypanosomienne" pour l'homme et les animaux, dans les stades initiaux de colonisation et lors de projets à but économique.

L'application sur la végétation riveraine d'un insecticide à effet rémanent exécutée du sol réussit parfaitement contre G.palpalis; la rapidité d'application de cette méthode, en fait une mesure de valeur dans la lutte contre une épidémie de maladie du sommeil.

2°) Eradication par la faim

a) Destruction du gibier

Il est certain que la destruction du gibier élimine la tsé-tsé uniquement en l'affamant. Malgré sa préférence pour

une nourriture spécifique, démontrée par M. WEITZ, une destruction sélective du gibier n'éliminerait pas obligatoirement la mouche, à cause de la capacité d'adaptation de cette dernière à d'autres hôtes.

3°) Modification de l'habitat

a) Déboisement total

En tant que procédé destiné à arrêter l'invasion des espèces de tsé-tsés de savane, cette méthode est abandonnée en faveur du déboisement sélectif en profondeur, qui est plus économique et requiert peu ou pas d'entretien.

b) Déboisement partiel ou sélectif

Cette méthode est plus communément utilisée et adaptée à la récupération de grandes surfaces de terrain,

N.B. - Des expériences avec les arboricides ont été effectuées avec des résultats variables.

c) Occupation par l'homme

Cette mesure a connu le plus grand succès lors de la consolidation de régions récupérées et de colonisation suffisamment dense. Sous des conditions favorables, elle a permis l'élimination de certaines espèces de tsé-tsés de vastes zones infestées,

4°) Auto-stérilisation de la population glossienne

a) Hybridation

Cette méthode a été essayée sans succès.

b) Stérilisation des mâles par rayons gamma

Cette méthode fait l'objet de recherches mais ne semble pas prometteuse dans le Cas de la Glossine.

B - CHIMIOOTHERAPIE DES TRYPANOSOMIASES HUMAINES

I - SCHEMAS DE TRAITEMENT RECOMMANDES

A - TRYPANOSOMIASE A T. RHODESIENSE

1°) Stade lymphatico-sanguin

- a) Suramin (Antrypol/Moranyl/Bayer 205) 5 gr. par voie intraveineuse soit 5 x 1 gr. le 1er, 3ème, 7ème, 14ème et 21ème jour, en réduisant les premières doses à 0,25 ou 0,5 gr. pour les patients en mauvais état physiologique.
- b) La pentamidine est considérée comme moins active, mais peut être utilisée aux doses indiquées ci-après pour les infections à T.gambiense.
- c) Mel.B. Dosage usuel : une série de 3 ou 4 injections quotidiennes de 3,6 mg/kg. Dans certains cas une seule dose de 4 mg/kg pourrait être efficace. Aucun de ces traitements n'est recommandé pour la routine à cause de la toxicité du médicament.

Commentaires :

La thérapie à la Pentamidine et la Suramine doit être strictement réservée pour les cas où il n'y a pas de signe d'évolution nerveuse,

2°) Stade nerveux

Mel B. (Arsobal) aux mêmes dosages que dans la période nerveuse de la Trypanosomiase à T.gambiense.

Commentaires :

- a) Il y a lieu de réduire les premières doses chez les individus en mauvais état physiologique.
- b) Lorsque l'état général est très mauvais, on doit faire procéder le traitement au Mel B de 1 à 4 injections de Suramine (Antrypol, Moranyl, Bayer 205) : tryparsamide.

B - TRYPANOSOMIASE A T. GAMBIENSE

Le meilleur trypanocide à toutes les périodes de la maladie est le Mel B, dont l'emploi ne peut être pourtant recommandé qu'en pratique hospitalière,

1°) Période lymphatico-sanguine (sensu stricto)

(Pas plus de 3 cellules par mm³ ni de 25 mg. d'albumine dans le liquide rachidien).

Pentamidine (Lomidine)

- a) Dosage total usuel : 25 à 30 mgr (base) par kg sans jamais dépasser 40 mgr (base) par kg,
- b) Rythme des injections : soit 10 x 3 ou 4 mgr (base) par kg par la voie intramusculaire pendant 10 jours consécutifs, ou 2 séries de 5 injections de 3 à 4 mgr (base) par kg par la voie intramusculaire à jour passé, séparées par une période de repos de 8 jours.

Commentaires :

- a) Les indications de la pentamidine devraient être strictement réservées aux cas où aucune réaction méningée ne peut être suspectée,
- b) Le Mel B à la dose unique de 4 mgr/kg donne d'excellents résultats à ce stade.
- c) L'antrypol et la pentamidine, seuls ou en association avec le tryparsamide, donnent toujours de bons résultats dans certains territoires,

2°) Stade de réaction méningée (sans symptômes nerveux cliniques)

Même traitement que celui de la période nerveuse,

3°) Période nerveuse

a) Régions sans tryparsamido-résistance

Dans celles-ci, la tryparsamide conserve toutes ses indications (seule ou en association) suivant les schémas de traitement qui ont fait leurs preuves.

b) Régions à haute tryparsamido-résistance

Le Mel B est généralement le seul produit capable de guérir la maladie à ce stade.

Dosage - Suivant l'importance des altérations liquidicnnes et des signes cliniques, il sera administré une ou plusieurs séries de 3 ou 4 injections quotidiennes de 3,3mgr/kg avec des intervalles de 8 jours entre les séries.

Commentaires :

a) La quantité de Mel B administrée lors de chaque injection doit être calculée exactement d'après le poids du malade, sans toutefois dépasser 25 mgr (individu de 70 kgs),

b) Des cas de résistance au Mel B sont signalés tant pour T.rhodesiense que pour T.gambiense.

II - TRAITEMENT DANS LA TRYPANOSOMIASSE DES MALADES A T.GAMBIENSE FAISANT UNE RECHUTE APRES D'AUTRES TRAITEMENTS

Le Mel B est le seul trypanocide utilisé régulièrement qui donne quelques succès et permet de récupérer 35 à 40 % de ces cas.

III - NOUVEAUX TRYPANOCIDES

a) Stylomycine

Des essais chez l'animal et chez l'homme ont donné des résultats inférieurs à ceux obtenus avec d'autres produits.

b) Nitrofurazone (Furacin)

Des essais pratiqués chez l'animal et chez l'homme ont donné des résultats encourageants,

c) Melarsen

Une nouvelle préparation de Melarsen utilisée en Nigeria possède une faible toxicité et pourrait être utilisée avec succès sur le terrain.

Le Comité estime qu'il y a lieu de poursuivre les essais avec ces produits,

IV - CHIMIOPROPHYLAXIE

1°) Trypanosomiase à T.gambiense

Aucune communication n'a été faite au Comité. Des campagnes de chimioprophylaxie sont poursuivies dans certains territoires (Pentamidine),

2°) Trypanosomiase à T.rhodesiense

a) Des campagnes de pentamidinisation ont été poursuivies avec succès dans une partie du Mozambique au cours d'une épidémie.

b) On sait que certaines campagnes ont été effectuées au Bechuanaland et au Ruanda Urundi, sans qu'elles fassent l'objet de compte-rendus,

RESOLUTIONS

A - CONCERNANT LES QUESTIONS PROTOZOOLOGIQUES

Le Comité propose l'examen des problèmes suivants :

1

Recherche en Afrique Occidentale de T. uniforme et l'étude de l'évolution de l'infection chez les ruminants,

2

Révision du groupe congolense, spécialement en vue de la classification de T. dimorphon et formes voisines, (Cette étude a déjà été entamée par le Dr. HOARE).

3

Recherche d'un plus grand nombre d'informations sur la distribution en Afrique de T. suis et sur les aspects cliniques et épidémiologiques de cette infection chez les porcs,

4

Etude des facteurs influençant les relations entre le parasite et son hôte chez les souches intraspécifiques de trypanosomes qui diffèrent par leur virulence et leur distribution chez les animaux.

5

En rapport avec les travaux présentés par le Dr. WILLETT à la 6ème Réunion et M. LEWIS à la 5ème Réunion, des expériences devraient être entreprises en vue de déterminer l'influence de l'espèce de glossine vectrice sur la virulence des trypanosomes transmis par elle.

B - CONCERNANT LES QUESTIONS ENTOMOLOGIQUES

1

Le Comité prend note des résultats obtenus par les méthodes sérologiques mises au point par Mr. B. WEITZ pour identifier les repas sanguins des glossines et constate que ces travaux présentent une très grande valeur, Il recommande que du matériel soit rassemblé dans le plus grand nombre possible de territoires africains, en vue de déterminer les espèces d'hôtes les plus importantes pour chaque espèce de glossine,

2

Le Comité constate que Glossina pallidipes a été éradiquée au Zoulouländ et, par voie de conséquence, la trypanosomiase épizootique. Il loue l'effort accompli par le Gouvernement de l'Union de l'Afrique du Sud pour la mise en oeuvre des Recommandations relatives au Point 11 des Résolutions de la 5ème Réunion.

3

Le Comité prend note des succès de grande envergure remportés grâce à la destruction du gibier en Rhodésie du Sud et en Uganda.

Il semblerait que dans certaines circonstances ces mesures puissent constituer une méthode efficace et économique pour enrayer les progrès de G.morsitans et remettre les terres en valeur.

4

Le Comité suggère que dans la mesure du possible, on tire parti du gibier abattu au cours des opérations de lutte antiglossinienne pour obtenir des indications sur l'incidence des trypanosomes chez les différentes espèces d'animaux sauvages, Il prend note du fait que l'examen microscopique du sang ne suffit pas, à lui seul, et qu'il y a lieu d'y adjoindre toutes autres mesures qui devront faire l'objet de plus amples études.

.../...

5

Le Comité recommande que les entomologistes poursuivent leurs méthodes sur l'écologie des glossines en vue de déterminer les méthodes d'éradication susceptibles de moins troubler l'équilibre naturel du milieu, que ne le font celles actuellement appliquées (déboisement, destruction du gibier, emploi d'insecticides non-sélectifs).

6

Le Comité recommande que les études soient poursuivies en vue de fixer les critères du diagnostic différentiel des infections à trypanosomes chez les glossines,

C - CONCERNANT LES TRYPANOSOMIASES ANIMALES

1

Le Comité estime que, s'il est vrai, que la chimiothérapie et la chimioprophylaxie constituent des procédés valables dans la lutte contre les trypanosomiasés en zones à faible densité de tsé-tsés, l'application de mesures contre les vecteurs n'en demeure pas moins essentielle et efficace.

2

Le Comité note avec satisfaction les résultats encourageants des expériences poursuivies dans l'Ouest Africain avec les complexes à base de surmûne on matière de chimioprophylaxie des trypanosomiasés animales et recommande que les études sur la chimioprophylaxie en général soient développées grâce à une expérimentation sous contrôle vétérinaire adéquat,

3

Le Comité recommande que les études concernant le mécanisme de la trypano-tolérance chez les animaux soient poursuivies.

4

Le Comité reconnaît que les médicaments existants n'offrent que des possibilités limitées et recommande que les recherches pour mettre au point des produits possédant un large spectre trypanocide soient intensifiées,

5

Afin que soient exploités au maximum les résultats obtenus en matière de trypanosomiasés animales par les chercheurs le Comité recommande que des rapporteurs soient désignés pour la VIIème Réunion de l'I.S.C.T.R. afin de présenter une revue d'ensemble de nos connaissances sur :

- a) la photosensibilisation chez les animaux
- b) la chimiothérapie et la chimioprophylaxie des trypanosomiasés y compris la résistance aux trypanocides
- c) la trypano-tolérance

6

Le Comité invite les gouvernements de l'Union de l'Afrique du Sud, du Royaume Uni, et de la France à désigner des rapporteurs pour les points a, b, c.

D - CONCERNANT LA TRYPANOSOMIASE HUMAINE

Le Comité recommande :

1

Que des recherches soient poursuivies pour déterminer la valeur prophylactique réelle de la Pcmtamidine et de l'An-trypol et la fréquence des injections à administrer.

2

Que des recherches soient entreprises sur le risque que présentent les campagnes de chimioprophylaxie dans l'apparition des formes occultes tant dans la trypanosomiase à

T.gambiense que dans celle à T.rhodesiense.

3

Que des recherches soient continuées en vue :

- a) d'améliorer les trypanocides actuels au point de vue activité et toxicité;
- b) de trouver de nouveaux trypanocides;
- c) de déterminer la valeur des associations thérapeutiques et notamment l'association Pentamidine-Antrypol à la période lymphatico-sanguine;
- d) de rechercher le bénéfice que peuvent retirer les malades du sommeil de traitements non-spécifiques,

4

Que des recherches soient poursuivies pour déterminer le pourcentage de malades traités à la Pentamidine au stade lymphatico-sanguin qui présentent une évolution nerveuse,

5

Qu'un rapporteur soit désigné pour faire le point en matière de chimioprophylaxie et invite les gouvernements de la France et du Portugal à désigner un rapporteur respectivement pour la maladie du sommeil à T.gambiense et à T.rhodesiense.

E - CONCERNANT LA CARTE DE REPARTITION DE LA MALADIE DU SOMMEIL

1

Les cartes de répartition des glossines sont à tenir à jour par les services compétents des différents territoires.

2

Les informations contenues dans ces cartes doivent, sur demande, être mises à la disposition de toutes les parties intéressées, spécialement à la disposition du B.P.I.T.T.

.../...

3

La carte présentée par Mr. POTTS continue à rendre des services éminents et devrait être retenue en attendant sa révision.

4

La décision de la nécessité d'une révision de la carte de Mr. POTTS appartient à l'I.S.C.T.R., en tant qu'unique Comité d'experts compétents en matière de trypanosomiase et ses vecteurs, La révision doit être entreprise par le B.P.I.T.T. sur la base des cartes territoriales existantes,

5

En ce qui concerne la carte de répartition de la maladie du sommeil, le Comité n'a rien à ajouter à la Résolution n°3 de la 5ème Réunion de l'I.S.C.T.R.

F - RESOLUTIONS FINALES GENERALES

1

Le Comité souhaite que les délégations à l'I.S.C.T.R. comportent une représentation équilibrée des divers spécialistes intéressés à la lutte contre les trypanosomiasés (Médecins, Médecins vétérinaires, entomologistes, botanistes, forestiers, écologistes, etc.,.)

2

Le Comité approuve la proposition d'autoriser son secrétaire à apporter aux résolutions finales toute modification de forme qu'il jugera utile et de les publier après la clôture de la Réunion, sous réserve que les changements apportés ne trahissent en aucune façon le fond ou l'esprit de ces résolutions.

3

Le Comité prend note avec reconnaissance de l'invi-

tation faite par la délégation Belge de tenir la prochaine Réunion à Bruxelles en 1958, lors de l'Exposition Internationale qui se tiendra dans cette ville; accepte cette invitation, et demande au Chef de la délégation Belge de transmettre ses remerciements à son Gouvernement.

4

Le Comité remercie Mr, J.K. CHORLEY pour sa compétence dans la conduite des travaux de la 6ème Réunion.

5

Le Dr, G. NEUJEAN est élu Président de la 7ème Réunion à tenir en 1958.

6

Le Comité remercie le Dr. EVENS, Mr. HENDRICKX, Mr. GROSSE, Mr. HEBITSON et les dames du Secrétariat pour leur coopération dans l'organisation et les travaux de la Réunion.

7

Le Comité remercioivement le Gouvernement de la Fédération de la Rhodésie et du Nyassaland de son hospitalité et de toutes les dispositions prises à l'occasion de cette Réunion et exprime particulièrement sa reconnaissance à Monsieur le Président de la "Southern Rhodesia Legislative Assembly" pour les facilités accordées,

8

Le Comité remercie les auteurs de toutes les communications présentées à cette Réunion et le B.P.I.T.T. pour sa collaboration.